



NAJA21.COM - LE JOURNAL DES CRÉATIONS DU 21E

CINEMED FÊTE SES 40 ANS

par Stoyana Gougovska



"Il Mirracolo" série Arte des réalisateurs italiens Niccolo Ammaniti et Francesco Munzi.

CINÉMA

FILM

Publié le 18/10/2018

En 40 ans, le Festival de Cinéma Méditerranéen de Montpellier a mis en avant nombre d'acteurs et de réalisateurs d'une région du monde un peu oubliée par les distributeurs. Du 19 au 27 octobre, l'anniversaire sera fêté avec un hommage au cinéma libanais et à la "famille Guédiguian". En ouverture, une première avec la projection de deux épisodes de la série italienne "Il Mirracolo".

Depuis sa création, le festival Cinemed s'est attaché à rendre visible la production cinématographique des pays méditerranéens, de la région de la Mer Noire, de l'Arménie et du Portugal. À Montpellier, des cinéastes et des cinéphiles venus de tous ces pays se donnent rendez-vous annuellement, en octobre. Les entrelacements entre ces cultures sont infinis, et leurs visions du monde, malgré les différences historiques, s'entrecroisent souvent dans des projets communs. Le festival s'intéresse de près à des pays où la production cinématographique est difficile, et le cinéma un acte héroïque. En donnant voix à la créativité des cinéastes pour raconter les sujets qui font chavirer l'âme méditerranéenne, souvent avec un engagement social et humaniste, le festival réunit tous les ans un public nombreux et fidèle.

Le jeune cinéma libanais à l'honneur. Pour cette quarantième édition, c'est le cinéma libanais émergent que met en avant la programmation. En tout, 16 productions ou coproductions du pays du cèdre seront montrées dans les différents programmes, fruit du travail en amont de l'équipe du Cinemed qui a repéré dans les festivals internationaux les films de la jeune génération. *Tramontane* de Vatche Boulghourjian, *Very Big Shot* de Mir-Jean Bou Chaaya ou *One of These Days* de Nadim Tabet, autant de découvertes proposées aux cinéphiles. Dans le domaine du documentaire et du court-métrage, les cinéastes libanais occupent également la scène : *La balançoire* (2018) de Cyril Arris et *Waves* d'Ely Dagher, Palme d'or du court métrage au festival de Cannes 2015. En compétition officielle est sélectionné *Le jour où j'ai perdu mon homme* (2018) de Soudade Kaadan, coproduction entre le Liban, la Syrie, la France et le Qatar. Le film est programmé le dimanche 21 octobre en présence de la réalisatrice.

En plus des projections, le festival souhaite offrir au Liban un espace de visibilité et de débat important. Il propose, en collaboration avec la Fondation Liban Cinéma, une *Rencontre sur le jeune cinéma libanais : naissance d'une industrie*, en présence des réalisateurs Wissam Charaf, Nadim Tabet, Cyril Arris, des

producteurs Georges Schoucair, Myriam Sassine et Lucien Bou Chaaya. Hania Mroué de Métropolis Arts Cinema, Maya de Freige de la Fondation Liban Cinéma et Hania Mroué de Métropolis sont également invitées.

Rétrospective pour la « famille Guédiguian ». Il y aura un petit côté famille à ce quarantième anniversaire par un hommage rendu à des habitués du festival : le réalisateur marseillais Robert Guédiguian, ses acteurs fétiches et ses équipes de tournage. En plus de composer le jury qui remettra en octobre prochain l'Antigone d'Or à l'un des dix longs métrages présentés en compétition officielle, la « famille Guédiguian » animera une rencontre publique, en inauguration de l'exposition et de la rétrospective en vingt films qui lui sont consacrées.

Invitée d'honneur de cette édition, l'actrice française Clotilde Coureau animera une rencontre publique, et présentera les cinq films auxquels elle a participé, et que le festival a programmé. L'invité spécial est cette année le cinéaste espagnol José Luis Guérin, présent à Montpellier pour cet hommage. Enfin, première dans l'histoire du festival, les épisodes 1 et 2 d'une série, *Il Mirracolo* des réalisateurs italiens Niccolo Ammaniti et Francesco Munzi, seront projetés en ouverture.

Cinemed, festival cinéma méditerranéen de Montpellier. Du 19 au 27 octobre.